



31 rue de la Grange aux Belles 75010 Paris

contact@solidaires.org

Site : www.solidaires.org

fb: @USolidaires

Twitter: @UnionSolidaires

Février 2019

& égales

Le 8 mars :

exit la journée de « la » femme, passons à la grève !

Historique du 8 mars

En 1910 Clara Zetkin initie au congrès socialiste une journée internationale consacrée aux femmes, avec une dimension internationale et de lutte des classes. Depuis les années 1970 la reprise de ce 8 mars a varié : officiellement acté en France en 1982, et à l'ONU en 1977, la tentative d'une grève des femmes émerge en 1974 mais reste peu suivie.

Des « grèves des femmes » il y en a eu avec des manifestations massives, aux Etats-Unis en 1970, en 1975 en Islande avec 80 % de la population dans la rue pour réclamer l'égalité salariale, en Suisse en juin 1991, et la grève des femmes en Espagne en 2018. Mais il y a eu trop souvent des malheureuses « journées de la femme » aussi, à coup de roses offertes, d'offres commerciales, sexistes et variées, renvoyant les femmes à un objet sexué, à une féminité qu'elles se doivent d'incarner en toute circonstance !

Initiée sur Toulouse par le mouvement féministe et les camarades de Solidaires 31, une grève des femmes a eu lieu en 2012, inspirant celles qui voulaient donner une dimension de luttes au 8 mars qui ronronnait ! En 2014, Solidaires prend l'initiative de proposer la grève des femmes le 8 mars au mouvement féministe et aux autres syndicats, et depuis cette grève des femmes a fait son chemin.

Des mobilisations internationales, de plus en plus marquées

En 2016, on parle de journée internationale des femmes (plutôt que de « la » Femme). Le mouvement « Ni Una Menos » (« pas une de moins », mouvement

contre les violences faites aux femmes, né en 2015 en Argentine) est massif.

2016 est aussi marqué par la mobilisation des Polonaises, contre les tentatives de restrictions graves de l'avortement. Les islandaises aussi se sont mobilisées pour les salaires cette année là.

En 2017, 50 pays lancent une grève internationale des femmes !

Le 21 janvier 2017, la Women's March est une manifestation monstre des femmes contre l'arrivée de Trump et déclinée de par le monde. Les mobilisations contre les violences faites aux femmes sont importantes en Amérique Latine.

En France, le « 8 mars 15h40 », issu de l'initiative des syndicalistes et féministes (l'heure où les femmes ne sont plus payées par rapport aux hommes!) fait le focus sur les inégalités salariales.

Fin 2017, l'affaire Weinstein et le mouvement #MeToo font éclater au grand jour l'ampleur des violences sexistes et sexuelles dont sont victimes les femmes.

La visibilité internationale de ces luttes sur les réseaux sociaux est de plus en plus marquée. La diversité des mobilisations et des thématiques font que plutôt que d'unifier cette grève internationale des femmes le 8 mars, il est décidé que chaque pays garde ses mots d'ordre, sa stratégie, ses modalités d'actions.

En 2018, c'est l'Espagne qui met des millions de femmes dans la rue dans une grève générale, sur leurs droits et leurs salaires. C'est l'aboutissement de multiples rencontres pendant des années des mouvements féministes, et du rapprochement ensuite avec les organisations syndicales (même si les plus grosses restent « prudentes » et n'appellent pas forcément à la grève, mais seulement à du débrayage sur deux heures).

2018 aura aussi été marqué par des mobilisations très importantes en Italie, en défense du droit à l'avortement en Argentine, l'obtention du droit d'avorter en Irlande et le refus des brésiliennes de l'arrivée du sexiste et homophobe Bolsonaro !

C'est quoi une « grève des femmes » ?

La grève est la cessation du travail, deux dimensions du « travail » sont en cause lorsque l'on parle de grève des femmes :

- la dimension du travail au sens général, c'est-à-dire le travail salarié : les femmes ont rejoint en France les hommes en terme de taux d'activité, mais des différences restent persistantes : différences de salaires, présentes majoritairement dans des métiers moins rémunérés (santé, éducation, soins...), différences d'évolutions de carrières, majorité de femmes dans le travail précaire et les temps partiels et au final une différence de montant de retraite de près de 40 %.

- la dimension du « travail » invisible : c'est-à-dire le travail domestique, puisque les femmes ont encore en charge majoritairement les tâches ménagères et le soin, l'éducation des enfants.

Il ne s'agit donc pas de cloisonner cet appel à la grève au seul travail salarié. La situation des femmes, des inégalités qu'elles subissent, est lié à un rapport de domination qui couvre toutes les situations de vie : sa place dans la société, sa place en tant qu'être sexué, sa place au travail... La « grève des femmes » est aussi un slogan politique qui renvoie au système patriarcal. D'ailleurs les femmes espagnoles ne sont pas trompées, en appelant l'année dernière à cesser le travail, les soins et la consommation !

Il s'agit aussi au travers de ce slogan d'appeler les femmes à faire grève pour obtenir l'égalité qu'elles n'ont pas. Derrière la « grève des femmes », il y a le « par » et le « pour ». Une grève par les femmes et pour les femmes. Ce qui n'exclut pas des alliés : les hommes conscients !

Et une grève féministe ?

Le renvoi à une « grève des femmes », traduit par certain-es comme une grève des seules femmes, n'a pas toujours été compris, voire il est rejeté, également sur l'argument ancien d'une division des travailleur-euses. Du coup, c'est la modalité d'une grève féministe qui a été retenue l'année dernière par exemple en Espagne (ce qui n'a pas empêché des millions de femmes d'être dans la rue). C'est aussi le mot d'ordre de l'appel national unitaire en France cette année, entre les organisations du mouvement féministe et des syndicats.

Pourquoi est-ce vu comme plus « inclusif » ? simplement parce que les féministes peuvent être des femmes comme des hommes, bien que là aussi des débats existent sur le fait qu'il vaut mieux qu'ils se disent seulement alliés des féministes, pour ne pas « confisquer » encore une fois la place aux femmes dans cette lutte !

Pour autant, Solidaires reste sur la « grève des femmes » qui contient des dimensions politiques importantes et renvoie au système de domination patriarcal qui persiste et que nous combattons !

Trois caractéristiques des mouvements de lutte des femmes ces dernières années peuvent être retenues :

■ l'importance du contexte et de la dimension internationale : l'accélération des régressions des droits des femmes à laquelle on assiste (sur l'avortement), en Russie la dépénalisation des violences dites « domestiques », accompagnées des montées de l'extrême droite partout.

Les répliques comme le mouvement #Metoo, sont elles aussi à dimension internationale.

En 2019, des assemblées transnationales se sont mises en place.

=> d'où l'importance pour Solidaires de faire les liens au sein du réseau syndical international avec les militantes syndicales engagées dans ces luttes !

■ l'ampleur des mobilisations et leur continuité sur toute l'année :

Elles dépassent parfois celles des mobilisations sociales « classiques », encore récemment en Inde, des millions de femmes ont fait une chaîne humaine. Elles se déroulent sur toute l'année, et là où le 8 mars est d'ampleur, c'est la continuité des luttes féministes dans le temps qu'il faut pointer !

=> d'où l'importance pour Solidaires à se mobiliser toute l'année sur les questions féministes et de les inclure dans nos revendications et luttes quotidiennes.

■ La force collective et émancipatrice des femmes : leur capacité à s'opposer et à mener les combats même si ce ne sont pas forcément toujours des luttes victorieuses dans l'immédiat.

=> d'où l'importance pour Solidaires à soutenir ces luttes, les initier, les « visibiliser », parce que de plus en plus de femmes s'engagent, et qui répond aussi à des enjeux de renouvellement du syndicalisme et du syndicat.

Très bon 8 mars de grève !

Slogans

Ci-dessous quelques idées de slogans à utiliser sans modération !

Lâche tes casseroles,
prend la parole !

Femmes potiches, femmes boniches,
femmes affiches
on en a plein les miches

Ne me libère pas, je m'en charge

Les femmes dans la rue, pas dans la
cuisine

De la violence verbale au viol il n'y a qu'un pas,
et qu'un mot : le sexisme

Ligaturez les Trump ! Emprisonnez les Tron !

Et la rue elle est à qui ? Elle est à nous !
Et la nuit elle est à qui ? Elle est à nous !

Nous n'sommes pas de la chair à macho !
Nous n'sommes pas de la chair à facho !
Nous sommes des sorcières, Solidaires !

Femmes doublement exploitées, doublement
discriminées, doublement opprimées, ça suffit !

Chômage, précarité,
temps partiel imposé... on n'en veut plus !

1ère, 2e, 3e, 4e génération,
nous sommes toutes des filles d'immigrées !

Le féminisme n'a jamais tué personne!
Le machisme tue tous les jours !

Et qu'est-ce qu'on veut ? l'égalité !
Et qu'est-ce qu'on veut ? l'égalité !
Dans 100 ans ? Non non non !
Dans 10 ans ? Non non non !
Dans 1 an ? Non non non !
Alors quand ?? Maintenant !

Un enfant si je veux, quand je veux !
Où je veux, avec qui je veux !

Notre corps nous appartient
mon ventre m'appartient



Féministes, tant qu'il le faudra.

Cathos, fachos, machos, vous nous
cassez le clito,
lâchez-nous la chatte et léchez-
nous tranquilles.

Il n'y a pas de femmes frigides, il
n'y a que des mauvaises langues

Gardez vos prières
loin de nos ovaires

Plutôt jouir que se reproduire
laissez-nous choisir

L'hymne des femmes

Nous qui sommes sans passé, les femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire,
Depuis la nuit des temps, les femmes
Nous sommes le continent noir

Refrain

Debout femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout , Debout, Debout

Asservies, humiliées les femmes
Achetées, vendues, violées
Dans toutes les maisons les femmes
Hors du monde, reléguées

Refrain

Seule dans notre malheur, les femmes
L'une de l'autre ignorée,
Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos sœurs séparées.

Refrain

Reconnaissons-nous les femmes
Parlons-nous, regardons-nous
Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble révoltons-nous.

Refrain

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers

Refrain

Appel national unitaire



Nous représentons 52% de la population française.

Nous sommes caissières, enseignantes, agentes d'entretien, secrétaires, infirmières, aides à domicile, assistantes maternelles, travailleuses sociales, administratives, sage-femmes, hôtesse... Nos métiers sont indispensables à la société. Pourtant, ils sont mal rémunérés et leur pénibilité n'est pas reconnue. Nous sommes ingénieures, techniciennes, ouvrières, employées ou cadres. Nous faisons le même travail que des hommes mais avec un salaire inférieur. Nous sommes à temps partiel avec un salaire partiel souvent parce que nous n'avons pas d'autre choix.

Entre les courses, le ménage et les enfants, nous réalisons en moyenne 20 h de tâches ménagères par semaine. Notre travail est invisibilisé et dévalorisé. Notre salaire est inférieur de 26% à celui des hommes. De ce fait, à partir de 15H40 nous travaillons gratuitement. Nous sommes retraitées et notre pension est de 40% inférieure à celle des hommes.

Nous sommes étrangères, victimes de racisme, handicapées, lesbiennes, et nous cumulons les

discriminations. Nous sommes des femmes et au travail, dans la rue ou chez nous, nous sommes confrontées à des violences sexistes et sexuelles.

Nous sommes des Brésiliennes, des Espagnoles, des Iraniennes, des Argentines, des Polonaises, des Indiennes, des Etats-Uniennes et nous sommes partout dans le monde solidaires de toutes les femmes qui luttent contre les réactionnaires et conservateurs au pouvoir.

Pour dire que nous exigeons nos droits. Pour exiger que notre travail soit reconnu et rémunéré. Pour imposer la fin des violences et garantir nos libertés de choix. Pour gagner l'égalité. Pour faire entendre nos revendications à nos employeurs et au gouvernement.

Nous appelons à une grève féministe le 8 mars, à des actions des rassemblements, des manifestations.

Débrayons à 15h40.

Portons toutes et tous un foulard violet !

Retrouvez tout le matériel Solidaires ici :

<https://solidaires.org/8-mars- greve-des-femmes>

Bulletin édité par la commission femmes de Solidaires à destination de toutes celles et tous ceux qui luttent pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Pour nous écrire et envoyer vos infos : bulletinfemmes@solidaires.org